

AVANT-PROPOS

J'ai tenu à mettre dans cette mise à jour le plus de références possibles. Chaque fois que j'ai pu, j'ai également donné le lien en ligne de la référence citée, afin que les lecteurs puissent se faire une idée par eux-mêmes - et aussi, pourquoi le taire, avec l'espoir que cette recherche, un simple copié-collé dans la fenêtre d'affichage du site sur leur ordinateur, leur donnerait envie d'aller plus loin, d'en lire un peu plus, de se découvrir curieux des articles scientifiques, des publications historiques ou des textes antiques...

Soyez curieux, et n'oubliez pas trop vite : ce seraient les deux conseils que j'aimerais donner à mes jeunes lecteurs, s'il s'en trouve - et aux autres aussi, d'ailleurs.

J'ai travaillé assez longtemps à mettre à jour cette histoire du Luberon. Or, vous le savez sans doute, il est très difficile de se relire quand on a une bonne mémoire - et je n'ai trouvé personne qui ait envie de relire et corriger tout ça... Il doit donc rester pas mal de fautes de frappe ou de fautes tout court, voire de passages manquant de clarté malgré mes efforts.

C'est pourquoi j'invite les lecteurs qui s'en sentiront le courage, ou l'envie, à bien vouloir me signaler les fautes ou les problèmes d'énoncé, afin de pouvoir améliorer le texte dans une éventuelle version ultérieure.

Par avance merci pour votre compréhension à tous - et à ces contributeurs bénévoles en particulier pour leur aide, s'il en est parmi vous qui veulent bien consentir à celle-ci.

Certains seront peut-être un peu désorientés par les réflexions que les situations du passé ont pu m'inspirer ici ou là. S'autoriser de tels commentaires et digressions n'est certes pas très habituel dans un travail d'historien. Mais comme je l'ai écrit quelque part (dans le chapitre traitant du Néolithique final) notre société en est arrivée à un point de rupture - et cela me paraît justifier pleinement l'abandon de certaines réserves d'expression. En outre, à quoi servirait donc l'histoire si elle ne cherchait à donner du champ à notre vision du présent et, parfois, à interpeller celui-ci ?

Que les opinions alternatives esquissées ici - parfois provocantes, mais par-dessus tout momentanées et fugitives comme toute pensée qui ne prétend pas s'ériger en dogme - servent donc de levain et de *stimuli* à vos propres réflexions, et à leur liberté.

C'est une chose de chercher à appréhender au plus juste la réalité du passé et d'en tirer parfois des réflexions à caractère social ou politique. C'en est une autre de construire l'histoire à partir d'*a priori* politiques. En ce sens la commémoration du bicentenaire de la Révolution en 1989 s'est révélée très riche d'enseignements, les mêmes événements ayant provoqué des

interprétations très diverses et souvent contradictoires selon la sensibilité politique des historiens (notamment quant au nombre des victimes ici ou là).

Il me semble à ce titre que je reste dans les clous. C'est probablement bien plus facile quand on n'a pas de croyance religieuse, ni d'engagement politique.

Encore une fois, merci à tous pour votre indulgence et l'intérêt que vous voulez bien porter à mes travaux.

Bonne lecture,

J. M.